

## le débat du jour

# Faut-il mieux réguler les baptêmes étudiants ?

**Les accusations** dont fait l'objet un cercle de l'UCL relancent le débat autour de la régulation nécessaire ou non du baptême.

« On peut toujours améliorer le cadre mais il en existe déjà un »

## Aurélien Piette

Aurélien Piette est étudiant à l'UCL. Il est également vice-président du Groupe-ment des cercles louvanistes (GCL), organe central de la vie estudiantine à Louvain-la-Neuve.

**S**i le déroulement des activités de baptême peut avoir un côté « un peu subversif », l'essence de celui-ci empêche normalement, selon Aurélien Piette, des événements comme ceux pointés ces derniers jours.

**Comment les baptêmes sont-ils aujourd'hui encadrés au sein de l'UCL ?**

*Il y a un élément central qui encadre le tout : le protocole baptêmes comme on l'appelle. C'est un document qui rappelle le cadre légal, fixe des objectifs pour le baptême... Chaque année, une commission, composée notamment de représentants de l'université et d'étudiants, se réunit pour revoir le document. C'est à cette commission que les différents cercles doivent également envoyer leurs calendriers d'activités autour du baptême. Au terme de celui-ci, la commission se réunit de nouveau pour faire le point et analyser ce qui éventuellement aurait mal fonctionné. D'année en année, le protocole, qui a vu le jour en 1997, de mémoire, s'améliore donc. Pour compléter ce cadre, des formations sont prévues pour ceux qui sont amenés à avoir des responsabilités durant les baptêmes. Des formations pour être capable de porter secours à un étudiant en difficulté, pour encadrer également les comitards présents durant les activités de baptême, leur donner les outils*

*pour faire cela au mieux. Durant les activités proprement dites, des membres du Groupe-ment des cercles louvanistes (GCL), dont je fais partie, passent encore régulièrement dans les cercles pour vérifier que tout se passe bien. Au-delà, le baptisé a un parrain et une marraine qui vont veiller à son bien-être, l'encourager... Enfin, dernier élément, des personnes de contact en dehors de cercles sont également accessibles pour les futurs baptisés : un psychologue et un médecin dont le numéro est diffusé.*

**Jugez-vous qu'il faut revoir ce cadre, l'améliorer ?**

*On peut toujours améliorer même si concrètement, pour l'heure, je n'ai pas d'idées. Cette commission a l'avantage de réunir différents types d'intervenants et de leur offrir un cadre de discussion au travers duquel les choses peuvent évoluer et être adaptées.*

**Le baptême, tout de même, est porteur, presque par essence, d'une dimension transgressive. Est-elle totalement « encadrable » ?**

*Il y a une dimension un peu subversive, basée notamment sur des jeux de rôle, qui fait partie du baptême. Mais vu le cadre, vu l'évolution de celui-ci, tout est fait tout de même pour que tout se passe dans de bonnes conditions. Peut-on en arriver à une situation où tout*

*risque est écarté ? On ne peut jamais tout cadenasser... Par ailleurs, vous évoquiez l'essence du baptême. Je pense que celle-ci est contrariée, voire disparaît, dès que des dérapages, des dérives interviennent.*

**D'un cercle à l'autre, les baptêmes sont réputés plus ou moins « durs ». Faut-il y voir des façons différentes de jouer avec les limites ?**

*Pour le baptême visé par les événements dont il est question ces jours-ci, s'il est dur, c'est davantage dans le sens physique du terme. Les étudiants doivent faire un aller-retour Louvain-la-Neuve - Wavre.*

**La pression du groupe, l'environnement alcoolisé qui entoure la vie des cercles étudiants ne sont-ils pas de nature à mettre constamment en danger toute la régulation que vous décriviez plus tôt ?**

*Tous ceux qui participent au baptême doivent être sobres. C'est vrai pour les baptisés comme pour les baptisants. C'est repris dans le protocole. Pour ce qui est de la pression sociale, un des rôles des formations mises en place, c'est précisément de veiller à ce qu'il y ait des personnes qui soient sensibilisées à ces aspects durant les activités de baptême. ■*

Propos recueillis par  
MATHIEU COLINET

# « Avec un décret, les règles seraient écrites pour tous »

## Didier Lambert

Didier Lambert est vice-recteur aux affaires étudiantes de l'UCL. C'est lui qui a communiqué en début de semaine sur les faits qui concernent la Maison des athlètes francophones (MAF).

**L**e travail de sensibilisation a ses défis : ceux posés par la nature des activités de baptême, selon Didier Lambert.

### Faut-il mieux réguler les baptêmes ?

*Clairément, les événements que l'on a vécus récemment montrent que le travail d'encadrement est toujours à recommencer : la formation, la sensibilisation sont importantes et dépassent tout cadre réglementaire, conventionnel ou inscrit dans la loi. De facto, on constate que les activités étudiantes cherchent à forger un esprit de groupe, de solidarité au moyen d'activités qui par nature poussent les étudiants à un certain dépassement. Du coup, forcément, on flirte avec des limites.*

*Le travail d'encadrement, de formation, de sensibilisation est un travail de longue haleine, il faut travailler sur une culture de l'événement. La mémoire de celle-ci n'est pas la même dans le monde étudiant que dans l'université. La mémoire de l'université est de plusieurs décennies, celle des étudiants se limite à trois, cinq ou dix ans maximum.*

*Il faut absolument mettre autour de la table différents acteurs pour que l'encadrement soit efficace. Faut-il faire davantage ? Faut-il que la loi ait un regard sur ces activités spécifiques ? Moi, j'y vois un avantage : les règles seraient écrites*

*pour tout le monde, pour les étudiants qui y participent mais aussi pour les étudiants organisateurs. Elles s'adresseraient à toutes les hautes écoles et à toutes les universités.*

### Pour prendre la forme d'un décret donc ?

*Oui, je pense que sur des limites partagées, différents acteurs pourraient se mettre d'accord. Cela aurait l'avantage de ne pas perpétuer des différences entre cercles sur des baptêmes plus ou moins durs et donc parfois plus ou moins recherchés. On est un peu dans une génération issue des Koh-Lanta et autres télé-réalités avec une généralisation de l'extrême qui peut paraître parfois inquiétante.*

### Est-ce que derrière le baptême, il n'y a pas un jeu avec les « limites » difficilement évitable finalement ?

*Certains ont décidé de durcir les épreuves pour que la solidarité soit plus grande au final. C'est le fruit d'un glissement assez présent en milieu étudiant.*

### Décider de faire son baptême relève d'un choix personnel. Comment concilier cela avec votre volonté de réguler davantage les activités qui y sont liées ?

*Quelque part, on pourrait se dédouaner en disant que c'est une activité libre, qui relève d'un choix personnel. Puisque c'est un libre choix qui touche*

*aussi au cercle dans lequel on fait son baptême, on pourrait effectivement se demander s'il faut réguler l'activité. Cela a été le choix de l'UCL de la réguler. Pour ma part, je pense que cette régulation serait plus forte si, pour l'ensemble des établissements, on avait un cadre.*

### Est-ce que dans d'autres pays, il existe un cadre législatif comme celui que vous préconisez ?

*A l'échelle européenne, les baptêmes étudiants, les activités de bizutage sont davantage une exception qu'une règle. Chez nous, le baptême s'adresse à une minorité d'étudiants : à l'UCL, c'est moins d'un étudiant sur cinq qui a choisi cette voie d'intégration. Une minorité, certes, mais une minorité bien présente quand même.*

### L'environnement du baptême, le fait qu'il se déroule dans une ambiance alcoolisée ne sont-ils pas de nature à fixer des limites à toute volonté de régulation trop forte ?

*Il n'y a pas que l'alcool. Les baptêmes recèlent des conjonctions de risques. Risques qui s'additionnent et qui peuvent se potentialiser : pression du groupe, pression du nouveau qui veut se prouver quelque chose... Au-delà, il y a encore l'alcool, qui s'il est banni de l'activité de baptême est présent juste après. ■*

Propos recueillis par  
M.C.